La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1959 N° 20

Périodique bimensuel

GARDEZ LES INTÉRÊTS DU ROYAUME À LA PREMIÈRE PLACE

RÉSISTEZ À L'ENTRAINEMENT DES INTÉRÊTS DE CE MONDE

« IL FAUT QUE VOUS NAISSIEZ DE NOUVEAU »

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(20ème partie)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Marchez dans la lumière de Dieu	307
Gardez les intérêts du royaume à la première place	308
Résistez à l'entraînement des intérêts de ce monde	310
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (20ème partie)	313
« Il faut que vous naissiez de nouveau »	316
Le jour de décision	317
Questions de lecteurs	319

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 20
FRENCH EDITION OCTOBER 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 octobre 1959 | № 20

Marchez DANS LA LUMIÈRE DE DIEU

« VOICI, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » Ces paroles du prophète Esaïe décrivent fort bien un monde dont les nations qui le composent sont plongées dans de profondes ténèbres. Malgré d'innombrables religions, les ténèbres spirituelles affectent la plus grande partie de l'humanité. Dans un tel monde obscurci, nous avons besoin d'être éclairés dans notre vie par une lumière émanant de la vraie source et par laquelle nous est donnée la véritable illumination spirituelle. Cette lumière a pour nom la Parole de Dieu, la Sainte Bible: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Es. 60: 2; Ps. 119: 105.

Les vrais chrétiens font des Saintes Ecritures la lumière de leur vie. Elles leur permettent de briller comme une lampe éclairant le chemin sur lequel ils dirigent leurs pas. Pour progresser sans chuter spirituellement, nous devons marcher dans la lumière qui émane de Dieu. Nous avons constamment besoin de ce faisceau lumineux que la Bible nous projette en tout temps. De quelle façon la Bible sera-t-elle une lumière pour nous?

La Parole de Dieu est une lumière pour les questions de morale. Elle montre, à ce point de vue, ce qui est bon et mauvais. Par exemple, Galates 5: 19-21 met en relief ce qui est moralement mauvais: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ».

Les Saintes Ecritures rendent ainsi les vrais chrétiens capables d'éviter les péchés si communs à ce monde, péchés dont la vogue est si croissante qu'aujourd'hui ils soulèvent à peine une expression d'indignation. Dissertant sur la condition morale de la chrétienté, la revue *Pageant* d'août 1957 demandait: « Avons-nous abrogé le 7ème commandement? » Elle concluait: « Le péché le plus commenté est certainement l'adultère... Il fut promulgué dans les commandements donnés à Moïse il y a plus de 3000 ans. Pourtant, ce péché semble être aussi largement pratiqué qu'aux jours orgiaques d'avant le déluge. Aujourd'hui, en Amérique, ce n'est un secret pour personne que l'adultère est monnaie courante... L'église ne peut l'enrayer, la loi cherche rarement à le prévenir. »

Bien que prétendant être guidée par la lumière biblique, la chrétienté a en réalité préféré les ténèbres, pour sa chute. Ceux qui ont préféré la lumière divine ont leur route éclairée et ils peuvent éviter d'être entraînés dans le tourbillon effréné de péché de ce monde inique. En marchant dans la lumière de Dieu, les chrétiens sont capables d'éviter la mare de corruption dans laquelle le monde est plongé.

La Parole de Dieu est réellement une lumière prophétique. L'apôtre Pierre dit: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » Il est sage d'être attentif à cette lumière prophétique qui brille dans un monde enténébré. Nous faisons bien de marcher à la lumière de ses rayons parce qu'elle nous montre où nous en sommes dans le courant du temps. Elle illumine un fait grandiose: le « temps de la fin » de ce monde, vieux et cruel. Elle nous montre que la guerre universelle d'Armaguédon éclatera pendant cette génération; elle nous indique la seule façon d'échapper à la colère de Dieu qui vient sur ce monde impie: « Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — II Pi. 1: 19; Soph. 2: 3.

En mettant en évidence le fait que nous vivons dans les « derniers jours », la Parole de Dieu montre aux chrétiens comment ils doivent considérer la détresse qui s'abat sur le monde. La guerre, le crime, la délinquance juvénile, les famines, les pestes et autres malheurs de même ordre désespèrent bon nombre de personnes, mais ceux qui marchent dans la lumière de Dieu ont l'attitude mentale positive recommandée par le Seigneur Jésus-Christ: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21: 28) En dépit de ces malheurs qui s'abattent sur notre génération, ceux qui marchent dans la lumière de Dieu peuvent être heureux: la délivrance est proche.

Ils sont également capables de savoir quelle position les chrétiens doivent adopter quant aux théories, philosophies, traditions et doctrines de ce monde. Beaucoup de mascarades et de faussetés sont présentées comme des vérités aujourd'hui. « Le sot instruit », dit une fois Benjamin Franklin, « présente ses erreurs dans un meilleur langage que celui qui n'a pas appris; mais elles demeurent quand même des erreurs. » La Parole de Dieu est une lumière parce qu'elle nous aide à évaluer les inepties pour ce qu'elles sont, en dépit de leur vêtement de respectabilité et de popularité. La Bible donne cet avertissement: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » Les principes éclairés contenus dans la Bible rendent capables même des personnes sans expérience de discerner la fausse sagesse. Le psalmiste dit des paroles de Jéhovah: « La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. » — Col. 2: 8; Ps. 119: 130.

Quelle bonne raison y a-t-il alors de marcher dans la lumière de Dieu! Sans elle, personne ne peut obtenir la vie éternelle. Suivez donc cette voie éclairée par Dieu. Qu'il soit constamment votre lumière. Ensuite, aidez-en d'autres appartenant encore à ce monde enténébré à éclairer leur route. Aidez-les à marcher dans la lumière de Dieu et prenez la juste route qui vous permettra d'atteindre la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

LA JUNGLE DES CREDO

« Les « credo », dit un jour le poète américain Lizett Woodworth Reese, « croissent si dru que leurs branches nous cachent Dieu. »

Gardez LES INTÉRÊTS DU ROYAUME À LA PREMIÈRE PLACE

LA PLUPART des hommes trouvent peu de place dans leur vie pour le royaume de Dieu. Plus particulièrement, ceux qui façonnent les manières de penser de ce monde n'ont aucun intérêt pour ce royaume. Ces gens-là sont, de plus, résolus à en empêcher le plus possible de s'y intéresser. Pour garder les hommes dans la sujétion, les responsables des affaires mondiales dirigent les intérêts de l'homme. Le genre de vie qu'ils ont prévu pour l'homme lui fait croire qu'il faut suivre certaines voies pour subsister. Par suite, et souvent par mesure de défense, l'homme se refuse de voir toute autre possibilité et continue de suivre la voie qui lui a été tracée, la voie de la moindre résistance.

[2] D'abord vient le dieu de ce monde, dont l'intérêt principal est de détourner tous les peuples du Royaume, que Dieu propose maintenant comme la voie du salut. Si donc quelqu'un doit se mouvoir dans le même cercle d'activité que ce monde sans se laisser aspirer par le tourbillon des pensées influencées par les démons, il faut qu'il garde les intérêts du royaume à la première place dans sa vie. Telle est la voie que Jésus traça pour les chrétiens lorsqu'il leur dit: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Mat. 6: 25–33.

[3] Ce commandement de la part du principal représentant du royaume de Jéhovah contient la promesse que Dieu délivrera des griffes de ce monde tous ceux qui obéissent à sa loi et qui placent les intérêts de son gouvernement au premier rang dans leur vie, et aussi qu'il pourvoira à leurs besoins (Ps. 18: 20; Prov. 13: 13; Héb. 11: 6). Jésus ne parlait pas seulement ici à ceux qui étaient déjà serviteurs de Jéhovah. Les termes de ce commandement font partie de son « sermon sur la montagne » et il s'adressait à travers les siècles aux hommes de toute nation qui cherchent une vie meilleure dans la voie de Dieu. C'est pourquoi tous ceux qui se disent disciples de Jésus-Christ feraient bien de prendre ces paroles en considération et de les opposer à leurs propres intérêts et à leur position en ce monde. Il ne fait pas de doute que Jéhovah est capable de pourvoir à nos besoins, ainsi que Jésus l'indique ici. Il ne faut donc pas se croire dans la dépendance du monde. La voie du chrétien est donc avant tout une affaire de foi et de consentement à mettre ses intérêts après ceux du royaume de Dieu.

[4] S'il adopte ce point de vue, chaque intérêt du chrétien deviendra un intérêt du Royaume. Paul dit: « Quoi que vous fassiez, faites-le de cœur, comme pour le Seigneur. (Col. 3: 23, *Da*). Le chrétien se procure de la nourriture non pas uniquement pour son plaisir mais pour qu'il puisse s'affermir physiquement en vue de la tâche qui lui a été assignée dans le ministère. Il ne s'intéressera à son travail profane que dans la mesure nécessaire pour se vêtir et avoir un toit, pour sa famille et lui, afin de pouvoir poursuivre son service divin. Son intérêt principal ne sera pas la promotion dans les affaires. Il restera encore maître de toutes ses activités sociales afin que ses pensées ayant pour objet l'activité du royaume soient stimulées et bien dirigées. Le dévouement aux intérêts du Royaume procure une existence joyeuse. La cupidité et l'égoïsme apportent beaucoup de peines. Paul donne ce conseil: « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété (pieux dévouement, *NW*) avec le contentement. » — I Tim. 6: 6.

[5] L'équilibre convenable devient une question de foi, et si nous avons une foi comme celle de Noé, nous saurons vivre au sein d'un monde dont les intérêts se portent vers des choses personnelles, égoïstes, et nous saurons maintenir notre équilibre et nos intérêts dans nos responsabilités chrétiennes reçues de Dieu. Noé nous a donné l'exemple. Noé et ses fils étaient mariés. Cependant ses intérêts familiaux, son obligation de pourvoir à la subsistance de sa famille, ne mirent pas obstacle à sa tâche, assignée par Dieu, de construire une arche. Il garda son esprit sur le travail, qui avançait, et Noé survécut à la fin d'un monde. Parce qu'il avait mis les intérêts du Royaume à la première place, Noé est appelé un prédicateur de la justice, et Paul dit à son sujet: « C'est par la foi que Noé... condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. » (II Pierre 2: 5; Héb. 11: 7). Noé fut non seulement un exemple pour le monde d'alors, mais le témoignage de Jésus-Christ le désigne comme un exemple pour le présent système de choses (Marc 24: 37–39). Ceux qui placent par conséquent les intérêts du royaume de Dieu à la première place n'éprouvent ni crainte ni insécurité.

[6] Parce que les témoins de Jéhovah ont placé les intérêts du royaume de Dieu à la première place dans leur vie, certaines personnes non informées regardent avec suspicion leurs relations et leur attitude envers les gouvernements de ce monde. Si les nations étaient indépendantes et capables de pourvoir aux besoins du peuple, le royaume de Dieu ne serait pas nécessaire. Cependant Jésus a enseigné à ses disciples de prier pour la venue du royaume de Dieu afin que la volonté de Dieu se fasse sur la terre (Mat. 6: 10). On ne peut certainement pas condamner des chrétiens qui s'appuient sur l'espérance exprimée dans cette prière et se conduisent en conséquence. Ceux qui regardent vers les gouvernements de ce monde feraient bien de se demander ceci: Si Jésus était parmi nous, le drapeau de quelle nation saluerait-il? Pour quel pays combattrait-il? Pour quel parti politique voterait-il? Il ne sert à rien de dire que ce n'est pas la même chose pour Jésus-Christ. Jésus lui-même a dit: « Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître. » (Luc 6: 40). Le disciple sincère de Jésus-Christ s'intéressera à la façon de voir

1. Quelle est l'attitude générale envers le royaume de Dieu? Dans quelle situation se trouvent la plupart des hommes?
2. Quelle voie doivent suivre les hommes pour se garder exempts des pensées influencées par les démons et quelle assurance Jésus a-t-il donnée à propos de cette voie sage?
3. A qui Jésus donna-t-il ce conseil? Que faut-il pour le suivre?
4. Quels rapports devraient exister entre les intérêts du Royaume et nos intérêts personnels?
5. Comment Noé nous fournit-il un exemple d'intérêts bien équilibrés?
6. Pourquoi les témoins de Jéhovah adoptent-ils une telle attitude envers les gouvernements de ce monde? Mais comment certaines personnes considèrent-elles cette attitude?

de Jésus et s'efforcera de suivre exactement la voie que le Christ prendrait. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne se prosterneraient pas devant une image de Jésus-Christ en tant que représentant du gouvernement de Dieu. Pour eux, ce serait un acte d'idolâtrie. Cependant ils feront des actes de ce genre devant l'emblème d'une nation de ce monde. Pour ceux qui mettent les intérêts du royaume de Dieu à la première place, tous ces actes ne sont pas en harmonie avec le Notre Père ni avec les principes de la Parole divine. C'est mettre les intérêts de Dieu après ceux d'un autre souverain. Il est impossible à un chrétien de faire cela en bonne conscience vis-à-vis du royaume de Dieu.

[7] Ce dévouement sans partage pour Dieu et pour les intérêts de son royaume ne constitue aucun péril pour la sécurité d'une nation. Jésus ne déployait pas une activité subversive, malgré les accusations en ce sens de la part de ses adversaires religieux (Luc 23:2). Il refusa de s'intéresser politiquement et activement aux affaires de ce monde, car il a dit: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre. » (Mat. 6:24). C'est en raison de ces paroles de Jésus que les témoins de Jéhovah refusent de mêler ces deux sortes d'intérêts gouvernementaux. Mais cela n'en fait pas des gens à activité subversive. Leur refus, dans le passé, de remplir des devoirs patriotiques tels que saluer le drapeau ou entrer dans les forces armées, est une garantie pour chaque pays que les témoins ne compromettront pas la sécurité d'une nation, parce qu'ils se sont abstenus des mêmes activités dans tous les autres pays en même temps. C'est pourquoi la menace d'agression de la part d'une nation quelconque ne sera pas la responsabilité des témoins de Jéhovah. Ce ne sont pas les témoins qui constituent le grave problème d'une nation. Leur attitude de neutralité dans le monde entier est une garantie de non-intervention, de non-agression, plus sûre que tous les traités susceptibles d'être signés par des Etats « ennemis », car elle se base sur un dévouement exclusif pour Dieu et pour les intérêts de son royaume. Ces liens ne peuvent se rompre impunément.

[8] Les religions les plus répréhensibles sont celles qui se mêlent à la politique de toutes les nations et qui façonnent par conséquent la manière de penser des nations, même de celles qui sont en opposition. Cependant ce sont les religions les plus en vue, les plus honorées parmi les hommes. Bien entendu, elles rejettent toute responsabilité si une nation commet une agression et essaient de s'en laver les mains. Mais le sang des jeunes gens qui les suivent en tant que « guides spirituels » s'élèvent jusqu'au ciel, des deux côtés du front de bataille où des frères « chrétiens » tuent des frères « chrétiens ». (Es. 1:15.) C'est parce que de telles religions « acceptées » n'ont pas gardé les intérêts du royaume à la première place que la terre n'a cessé d'être abreuvée de sang innocent. Les hommes à l'esprit pratique prendront ces choses en considération avant de condamner les témoins de Jéhovah parce qu'ils placent les intérêts du gouvernement de Dieu avant ceux de toutes les nations de la terre.

[9] Beaucoup de personnes non informées du but et de l'œuvre des témoins de Jéhovah croient que parce qu'elles sont membres d'une dénomination religieuse, cela est suffisant pour refuser d'écouter le message des témoins. Quand quelqu'un dit aux témoins qu'il est membre d'une Eglise, ceux-ci le croient sincère dans sa foi. Cependant, comme le témoin s'est voué à garder les intérêts du royaume de Dieu à la première place, il encouragera cette personne à considérer les versets bibliques qu'il désire soumettre à son attention.

[10] Jésus a donné l'exemple. Juif lui-même, il passa trois ans et demi de son ministère à prêcher aux Juifs la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Pour eux, c'était une nouvelle doctrine, c'était un changement par rapport à la Loi que Dieu leur avait donnée par Moïse. Pour beaucoup de Juifs, Jésus-Christ et ses disciples étaient des apostats qu'il fallait, par conséquent, fuir ou mettre à mort. Mais à ceux qui refusèrent de se laisser détourner de lui par cette haine, qui l'écoutèrent et pesèrent ces mots à la lumière de la Loi mosaïque et du reste des Ecritures hébraïques, à ceux-là, Jésus prouva qu'il était vraiment un représentant de Dieu, autorisé à leur apporter le message de Dieu. Même Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus, qui ne demandait pas aux Juifs d'accepter une nouvelle alliance, comme Jésus le fit plus tard, fut rejeté par les pharisiens et les saducéens parce qu'il demandait aux Juifs sincères d'abandonner les traditions et les pratiques développées au cours des siècles par les conducteurs religieux. Ceux qui étaient trop aveuglés, ou trop absorbés dans leurs intérêts pour l'écouter, ceux-là perdirent une des plus grandes occasions, celle qu'attendait la nation juive depuis les jours de Moïse, celle de rencontrer le Messie à Sa venue.

[11] Sans aucun doute, certains Juifs se sentaient justifiés dans leur conduite. Leur nation n'avait-elle pas été établie sur la Loi de Dieu donnée par Moïse? La position occupée par leurs conducteurs n'avait-elle pas été instituée par Dieu? Cependant, quand Jésus-Christ se présenta comme le Messie attendu depuis si longtemps, il ne se tourna pas vers ces hommes qui prétendaient siéger dans la chaire de Moïse. Il lui était impossible de faire des héritiers du Royaume de ceux dont les intérêts étaient opposés au gouvernement de Dieu. A la place, il rassembla autour de lui des pêcheurs, des collecteurs d'impôts et d'autres sans grande réputation parmi le peuple. Par le choix de ses apôtres, il démontra que l'acceptation par Dieu est une affaire individuelle basée sur la foi et sur des œuvres en accord avec cette foi et non sur la position ou sur une lignée généalogique d'ancêtres religieux.

[12] Mais Dieu n'excusa pas le refus des Juifs d'examiner les œuvres du Messie. Jésus leur avait dit: « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. » (Jean 10:37, 38). Aujourd'hui tous les chrétiens affirment reconnaître la valeur de l'œuvre que Jésus a accomplie parmi les Juifs. C'est parce que nous jugeons avec le recul du temps. Mais nous pourrions nous demander ceci: Si nous avions vécu aux jours de Jésus, nous aurait-il été aussi facile de nous décider? La réponse à cette question peut se trouver dans notre attitude actuelle envers les intérêts du royaume de Dieu. Pouvons-nous vraiment dire que nous sommes de bonne foi envers Dieu ou envers nous-mêmes? Nous laissons-nous aveugler ou détourner par des hommes dont les intérêts partagés les rendent impropres à la tâche de conseillers spirituels en ce qui concerne le dévouement exclusif pour Dieu et pour les intérêts de son royaume? Si nous sommes dans ce cas, nous perdrons certainement l'occasion attendue par l'assemblée chrétienne depuis la première venue de Jésus, celle de l'accueillir à son retour et d'entrer dans les joies de son règne.

[13] Paul a dit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » (Col. 2:8). Ces hommes sont comme ceux dont Pierre parla en ces termes: « Sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (II Pierre 3:3, 4; Ezéch. 13:8, 16). Ces hommes-là ne tiennent aucun compte du message du Royaume et refusent de prendre garde à

7 Pourquoi les témoins de Jéhovah ne sont-ils pas un péril pour la sécurité d'une nation en gardant les intérêts du Royaume à la première place?

8. De quelle façon les fausses religions sont-elles responsables en ce qui concerne la sécurité des nations?

9. Quelle raison certains invoquent-ils pour ne pas écouter le message du royaume, mais comment les témoins de Jéhovah considèrent-ils les raisons de cet ordre?

10. Comment Jésus et Jean-Baptiste furent-ils considérés par nombre de Juifs et que perdirent ces Juifs?

11. Sur la base de quels arguments, ces Juifs auraient-ils pu se sentir justifiés dans leur attitude, mais comment Jésus démontra-t-il leur manque d'appréciation?

12. a) Pourquoi ces Juifs n'avaient-ils pas d'excuse pour leur refus d'accepter le Messie et comment leur responsabilité est-elle regardée par les chrétiens de nos jours? b) Quelles questions devraient se poser tous ceux qui se disent chrétiens et que risquent-ils de perdre?

13. En quels termes Paul et Pierre mirent-ils en garde contre le danger de perdre l'espérance chrétienne?

toutes les preuves de la présence du Christ. Ils restent asservis au présent système de choses.

[14] D'autres trouvent une pierre d'achoppement dans leur conception que le Christ n'est pas présent mais qu'il reviendra bientôt. Ces hommes fondent leur attitude sur les preuves de son retour données par Jésus et admettent que ces conditions existent à présent. Cependant ils ne comprennent pas que ces preuves furent données par Jésus pour témoigner du fait qu'il serait déjà de retour, et non que son retour suivrait ces preuves. Les disciples lui ont demandé: « Quel sera le signe de ta *présence* et de la consommation du système de choses? » (Mat. 24:3, *NW*). Le fait que le Christ n'est pas visible ne prouve pas qu'il ne soit pas présent. Car s'il avait voulu être reconnu visiblement par les hommes à son retour, pourquoi aurait-il eu besoin d'un signe?

[15] Certains, qui croient à son retour visible, citent Apocalypse 1:7 que voici: « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra. » Cependant Jésus a dit clairement avant sa mort: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » (Jean 14:19). On en déduit que les paroles de l'Apocalypse parlent de l'œil de l'intelligence. Autrement, les paroles de Paul dans I Timothée 6:14-16 (*NW*) n'auraient aucun sens. L'apôtre dit en effet que Jésus-Christ « habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir ». Qu'il soit possible au Christ de visiter les hommes tout en restant invisible, cela ressort clairement de l'histoire d'Israël qui rapporte maints cas de visites invisibles de Dieu (Gen. 50:24; Ruth 1:6). Tous les étudiants de la Bible admettront volontiers qu'aucun homme ne peut voir Dieu et vivre; et Paul, écrivant aux Hébreux, dit de Jésus: « (Il est) le reflet de sa gloire (celle de Dieu) et l'empreinte de sa personne. » (Héb. 1:3). Le Fils de Dieu ayant été transformé en la ressemblance exacte de Dieu à sa résurrection, on comprend pourquoi le monde ne le verra plus. Il ne faut donc pas permettre à cette conception erronée du retour du Christ d'aveugler son esprit sur les vérités de la Parole de Dieu et de son royaume. Il faut écarter les opinions personnelles ou particulières qui gênent la claire vision du royaume de Dieu, afin d'obtenir le salut.

14. Quelle autre conception constitue une pierre d'achoppement en ce qui concerne la présence du Christ? Quelle mauvaise compréhension fait prendre cette attitude?

15. a) Comment peut-on accorder Apocalypse 1:7 et Jean 14:19? b) Comment I Timothée 6:14, 16 et Hébreux 1:3 répandent-ils la lumière sur le retour du Christ?

[16] Les témoins de Jéhovah s'adressent aux hommes sincèrement épris de justice, quelle que soit leur religion, et les invitent à prendre en considération les faits indiquant que cette génération est celle du retour du Christ et de la réalisation des promesses divines à l'égard de l'humanité (Mat. 24:1-51). Voyez, par exemple, la prière modèle du Seigneur. Jésus désigna la volonté divine quand il nous enseigna à prier en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10). La volonté de Dieu se fait-elle aujourd'hui sur la terre, au sein d'un monde accablé par l'oppression communiste, les guerres chaudes et froides, la criminalité et les maladies? Que les hommes sincères cherchent le passage de II Timothée 3:1-5 et lisent les conditions annoncées par Dieu à titre d'avertissement de fuir ce monde et de mettre son espoir en l'accomplissement de la volonté divine. Se détournant des vaines promesses humaines, que ces hommes sincères se réjouissent dans leur cœur en apprenant la promesse divine relative à une nouvelle terre, celle que les témoins leur montrent dans la Bible. Que ces hommes lisent dans leur propre exemplaire de la Bible l'assurance divine que la justice régnera sur toute la terre, que l'homme vivra dans la paix et la prospérité sans crainte de l'avenir. — II Pierre 3:13; Es. 66:22; Ps. 78:69; Apoc. 21:1-4.

[17] Que de tels membres sincères des religions de ce monde se demandent: N'est-ce pas là une espérance véritable? Ne vaut-il pas la peine de considérer ces promesses de Dieu? Ne serait-ce pas faire preuve d'imprévoyance que de ne pas tenir compte d'une telle espérance de bénédictions et de l'organisation qui indique la voie menant à la réalisation de cette espérance? Les brebis de Dieu ont été dispersées et ravies par ce monde et aujourd'hui le Grand Berger Jéhovah, par son berger Jésus-Christ, envoie ses témoins dans le monde entier pour proclamer la vérité, celle qui les affranchira (Jean 8:32). Quelle est insensée l'attitude de certains qui disent: « Je ferai de mon mieux maintenant et j'accepterai les risques quand le temps viendra! » C'est la voie du moindre effort et ceux qui la suivent tomberont dans le piège dressé par le dieu de ce monde. Il faut résoudre la question devant laquelle se trouve le monde actuel par une action résolue, cela de la part de tous ceux qui veulent sincèrement garder les intérêts du royaume de Dieu à la première place dans leur vie.

16. A quoi les témoins de Jéhovah invitent-ils tous les amis de la justice?
17. Comment faut-il résoudre la question devant laquelle se trouve le présent monde?

RÉSISTEZ À L'ENTRAÎNEMENT DES INTÉRÊTS DE CE MONDE

GARDER les intérêts du Royaume à la première place n'exige pas seulement des actes positifs d'obéissance. Cela exige aussi de s'abstenir du mal. La Parole divine montre clairement que l'amitié de ce monde est inimitié contre Dieu. « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4). Cela signifie que le chrétien qui désire faire la volonté de Dieu doit reconnaître trois obstacles principaux à l'amitié de Dieu et les éviter. Ce sont Satan le Diable et ses démons, l'imperfection de la chair et le monde dont Satan est le dieu. — II Cor. 4:4; Eph. 6:12; Mat. 26:41.

[2] Jésus lui-même reconnut que « tout dans le monde — le désir de la chair, le désir des yeux et l'étalage de ses moyens d'existence — ne vient pas du Père mais vient du monde ». (I Jean 2:16, *NW*.) Il a résisté à ces tentations, nous laissant un exemple. Après avoir passé quarante jours et quarante nuits dans le désert à étudier la Parole de Dieu, il fut tenté. Le Diable voulut l'amener à satisfaire le désir de la chair par l'accomplissement d'un miracle en sa faveur, celui de changer les pierres en pains, afin qu'il pût manger. Jésus repoussa Satan en se tournant vers la Parole de Dieu et en montrant, à l'aide de cette Parole, la supériorité de la nourriture spirituelle sur la nourriture matérielle. Le Diable le tenta ensuite pour que Jésus se donnât en spectacle, qu'il cédât ainsi au désir des yeux, en se jetant du haut du temple. Satan déformait ainsi subtilement les Ecritures en suggérant que la puissance divine le protégerait. A cela, Jésus répondit: « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » Finalement Jésus se vit offrir un grand pouvoir et le rang de chef des gouvernements de ce monde. Mais il refusa de se laisser entraîner et déclara: « Tu adoreras le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » — Mat. 4:1-11.

[3] Satan s'éloigna temporairement de Jésus à cause de son attitude de fidélité, et cela est également vrai en ce qui nous concerne. « Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. » (Jacq. 4:7). Nombre de personnes ont des problèmes qui leur paraissent très graves et la seule façon dont beaucoup les résolvent c'est de se laisser entraîner de plus en plus par les intérêts de ce monde. Si l'on

1. Quels sont les trois obstacles à l'amitié de Dieu?
2. Comment Jésus résista-t-il au désir de la chair, au désir des yeux et à l'étalage de ses moyens d'existence?

3. Quel conseil est donné dans Jacques 4:7 et comment faut-il surmonter les obstacles?

veut surmonter ces obstacles et les remplacer par un intérêt dans la seule espérance véritable de l'humanité, il faut se dégager de l'emprise qu'exerce ce monde sur les intérêts de l'homme.

[4] L'expérience suivante de Jésus et les conseils qu'il donna illustrent la manière subtile dont même les obligations courantes de la vie peuvent empiéter sur les occasions de progrès spirituels et nous lier par une foule de détails inutiles. « Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » — Luc 10:38-42.

[5] Selon la coutume d'alors, et comme cela se passe encore aujourd'hui dans beaucoup de foyers, l'hospitalité de Marthe la poussa à préparer un repas très compliqué pour son hôte remarquable et à s'occuper de beaucoup d'autres détails destinés à rendre son séjour dans cette demeure plus confortable. Mais comme elle donnait son attention à tous ces détails, elle ne retirait aucun profit personnel de la visite de Jésus. Jésus ne la reprit pas pour son hospitalité. Il ne disait pas non plus à Marthe qu'elle aussi devrait s'asseoir et ne rien faire du tout pour pourvoir à leurs besoins physiques. Notez ces paroles qu'il prononça: « Peu de choses seulement sont nécessaires, ou juste une seule. » (*NW*). Son conseil à Marthe était que, puisque cette maison était son foyer et qu'elle avait un hôte, il convenait qu'elle préparât quelque chose pour lui et pour sa maison, mais que les préparations compliquées étaient inutiles en la circonstance. C'est pourquoi Marie avait choisi la meilleure part car elle avait vu le profit à tirer de la présence de Jésus. Si Marthe avait eu la même appréciation, elle aurait dû se contenter de préparer seulement le nécessaire, et de laisser les détails inutiles pour une autre circonstance, quand elle n'aurait pas l'occasion d'entendre les paroles de Jésus. L'attitude de Marie en ce qui concerne la recherche de la connaissance du Royaume est un exemple que les hommes de ce monde affamé spirituellement devraient suivre. Quand un visiteur, porteur de connaissances spirituelles, vient frapper à une porte, les habitants de la maison feraient bien de laisser, momentanément du moins, les choses non essentielles susceptibles de se faire une autre fois et de profiter des avantages de la visite de ce représentant du gouvernement théocratique de Dieu.

[6] Si on ne le fait pas, on peut ressembler à la semence tombée parmi les épines. « C'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. » (Mat. 13:22). D'autre part, les chrétiens ne doivent pas pratiquer leur religion pour un gain personnel. Certains qui se disent disciples de Jésus-Christ adhèrent à une Eglise uniquement en vue des avantages qu'ils obtiendront. D'autres croient pouvoir utiliser leur religion pour obtenir de la puissance de la part de Dieu ou pour avoir du succès. Pareil intérêt pour la religion est un intérêt égoïste et il faut le repousser. Rappelez-vous les paroles que Jésus a dites à ceux qu'il avait miraculeusement nourri avec des pains et des poissons lorsqu'ils revinrent le lendemain: « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu, a marqué de son sceau. » (Jean 6:26, 27). Les intérêts personnels sont nécessaires et légitimes seulement lorsqu'ils sont contrôlés et dirigés de manière à avancer les intérêts du royaume de Dieu.

[7] Un intérêt personnel mal dirigé en ce qui concerne la santé peut étouffer le désir de la véritable guérison spirituelle. Si cet intérêt contrôle les pensées au point de pousser la personne à le satisfaire au détriment de la vérité de la Parole de Dieu, alors il lui fera plus de mal que sa maladie physique. A cause de leur désir de santé, beaucoup de personnes n'écoutent pas l'avertissement de Jésus concernant ceux qui revendiquent de grands pouvoirs miraculeux. « Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7:22, 23). Ces paroles devraient faire réfléchir au sujet des « guérisseurs » et amener ceux qui cherchent de bonne foi la guérison à opposer leur intérêt personnel dans les affirmations des guérisseurs à la vérité de la Parole de Dieu, avant de se laisser entraîner trop loin dans ce désir subtil de la chair.

[8] Une investigation approfondie de la Parole de Dieu révèle que les actes de guérison d'autrefois ne furent pas accomplis sur ceux qui se trouvaient déjà dans l'assemblée. Bien que l'apôtre Paul possédât le don de guérison, il dit à Timothée: « Ne continue pas à ne boire que de l'eau; mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. » (I Tim. 5:23). L'apôtre n'accomplit pas un acte de guérison dans ce cas. Dans une autre lettre à Timothée, il écrit: « J'ai laissé Trophime malade à Milet. » (II Tim. 4:20). Là encore Paul n'accomplit pas une guérison miraculeuse. Il n'en fut pas seulement ainsi dans l'assemblée chrétienne. Comme preuve que de telles guérisons furent accomplies à titre de signe pour les gens du dehors, notez les paroles suivantes de Jésus: « Il y avait plusieurs lépreux en Israël du temps d'Elisée, le prophète; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien. » (Luc 4:27). De plus, contrairement à la pratique en cours chez les « guérisseurs » actuels, il fut dit aux chrétiens de n'accepter aucun argent pour l'exercice de leurs pouvoirs miraculeux. Jésus dit à ses disciples: « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » — Mat. 10:8. Voyez aussi le récit de II Rois 5:15-27.

[9] Ayant accompli leur but, celui de démontrer la puissance divine sur son représentant Jésus et sur ses disciples, les premiers membres de l'assemblée chrétienne, ces dons miraculeux ne furent plus nécessaires. Ils furent retirés. Paul en parle quand il dit: « (L'amour) ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. » (I Cor. 13:8). Le plus grand don actuel de l'esprit est celui de la prédication et il plaît à Dieu de l'offrir à toutes les personnes sincères, quels que soient leur âge, leur nationalité, leur race ou leur rang (Actes 2:17, 18). On en conclut que même des intérêts personnels tels que la santé ou l'exercice physique sont subordonnés aux intérêts du Royaume. L'exercice et les soins de sa personne sont importants mais Paul dit: « Car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété (le pieux dévouement, *NW*) est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » (I Tim. 4:8). Cela exige une façon de voir équilibrée de la part du chrétien qui ne doit pas se négliger lui-même et certainement pas négliger les responsabilités attachées à son ministère chrétien à cause de cet intérêt personnel.

[10] Un mauvais équilibre des intérêts influera sur notre vue. « Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé; mais lorsque ton œil est

4. Quelle plainte Marthe fit-elle à Jésus et en quelles circonstances?
5. a) Sous quel rapport Marthe montra-t-elle un manque d'appréciation? En quel sens Marie choisit-elle la meilleur part? b) Comment suivra-t-on aujourd'hui l'exemple de Marie?
6. Quels intérêts égoïstes faut-il fuir dans l'exercice de la religion? Quel avertissement a donné Jésus et quand les intérêts personnels sont-ils légitimes?
7. En ce qui concerne la santé, comment un intérêt mal dirigé peut-il être nuisible et dans quelle situation peut-il mettre les imprudents?
8. Comment le don miraculeux de la guérison fut-il employé aux temps bibliques et sous quel rapport dévoile-t-il les soi-disant guérisseurs de notre temps?
9. Qu'a révélé Paul au sujet des dons miraculeux de l'esprit et quelle sera la façon de voir équilibrée du chrétien en ce qui concerne la santé?
10. Quelle est l'attitude de certaines personnes envers l'œuvre des témoins? Quelle est parfois la raison d'une telle attitude?

en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres.» (Luc 11:34, 35). Il en est qui regardent l'œuvre des témoins de Jéhovah et qui, par peur d'un préjudice physique ou des critiques, déclarent ne pas pouvoir les imiter. Un tel «désir des yeux» les conduit directement dans le piège du dieu de ce monde (Prov. 29:25; Mat. 10:28). Cela souligne la nécessité de la maturité dans la connaissance et la compréhension de la Parole de Dieu. Cela signifie qu'il faut affermir sa foi par un régime spirituel régulier. Quelqu'un qui n'a pas la foi peut se convaincre qu'il lui est plus avantageux de ne pas prendre le baptême plutôt que d'adhérer strictement à la volonté divine et de se faire immerger. Un tel homme croira qu'il ne peut être un témoin de Jéhovah en raison de son peu de foi. Peut-être ne comprend-il pas que la foi est bâtie sur la connaissance et qu'il n'a fait aucun effort pour s'instruire sur la signification exacte et la raison du baptême. Il faut d'abord poser le fondement de la connaissance et la foi résultera alors de l'exercice de cette connaissance.

[11] Cela est également vrai de la participation à l'œuvre du témoignage. Il en est qui, opposant peu de résistance aux entraînements de ce monde, n'acquièrent pas même la connaissance fondamentale nécessaire. Avec une telle connaissance vient la foi et avec la foi vient la capacité et le désir de prêcher. «Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient au salut, selon c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Ecriture: Quiconque croit en lui ne sera point confus... Car quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils parler s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés?» (Rom. 10:10–15). Affermi par sa foi nouvelle, un tel homme comprendra que sa prédication a une double qualité salvatrice, comme l'indique Paul: «Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.» — I Tim. 4:16.

[12] C'est pour permettre aux hommes sincères d'acquérir un bon équilibre d'intérêts et de se tourner vers le Royaume que Jéhovah Dieu envoie ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Par la voix du prophète Esaïe, il leur donne cet ordre: «Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres! Elevez une bannière (signal) vers les peuples.» (Es. 62:10). Nous n'enlevons pas les pierres sur le chemin des personnes intéressées au service de Dieu dans le but de leur faire du tort ou de ridiculiser leurs croyances. Pour reconnaître ces pierres, le ministre du Royaume doit posséder une connaissance exacte de la Parole divine. S'il veut les ôter, il doit avoir confiance en sa position et se montrer plein de tact dans son activité. Le ministre présume que son auditeur aspire vraiment à des choses meilleures et qu'il aime sincèrement la justice. Il fera donc appel à sa raison plutôt que de l'effrayer. De cette façon, il ne perdra pas sa disposition d'esprit si la personne n'apprécie pas aussitôt le but réel de sa visite. Les témoins de Jéhovah ne viennent pas dans le simple but de l'emporter dans une discussion. Ils cherchent à démontrer l'amour sincère que Dieu porte à ses brebis. Ils essaient de présenter la vérité de la Parole de telle façon que leurs auditeurs l'acceptent ou du moins soient stimulés à considérer plus attentivement la bonne nouvelle du Royaume. Cela leur donnera une vision véritable de ce Royaume et leur montrera combien il est important de servir ses intérêts. Cela aidera les personnes de bonne volonté à se joindre à la société du monde nouveau afin de s'instruire davantage de l'espérance vivifiante du monde nouveau et de se mettre à même de garder les intérêts du Royaume à la première place.

[13] Telle est la voie que Jésus a tracée comme un modèle à suivre. Paul le cite comme disant: «Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.» (Héb. 10:7). Pendant son ministère Jésus a servi les intérêts de Dieu. Entièrement voué à son Père et baptisé pour symboliser cette offrande, il a donné l'exemple à tous ceux qui désireraient garder les intérêts du Royaume à la première place. Une offrande totale à Dieu suivie du baptême est un début nécessaire pour faire la volonté divine. De même que Jésus prêcha, les témoins prêchent pour accomplir ces paroles: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Ils ne se laisseront pas abattre par les objections, le ridicule ou la persécution. Ils persisteront dans la prédication jusqu'à la fin.

[14] A mesure qu'ils augmenteront en nombre et que leurs visites se feront plus fréquentes, les témoins continueront cette œuvre, sachant que leurs auditeurs trouveront la vie s'ils reconnaissent et acceptent le royaume de Dieu comme leur espérance. Ils comprennent que tout le monde doit avoir l'occasion d'entendre et accepter la bonne nouvelle. Ils comprennent que tous les occupants d'une même maison ne pensent pas de même au sujet de leurs visites. Tandis que l'un peut s'opposer et interdire aux témoins de revenir, un autre de la même maison souhaitera une nouvelle visite. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah persistent dans leur œuvre d'amour pour tous ceux qui sont vraiment les brebis de Dieu. Il faut trouver toutes les brebis et cela ne se fait pas par une ou deux visites. Le caractère de persistance dans la recherche des méthodes de Dieu est décrit dans cette prophétie de Jérémie: «Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers.» (Jér. 16:16). Que l'œuvre doit se poursuivre jusqu'à ce que toutes les brebis soient sorties de ce monde, cela ressort clairement de la réponse à une question d'Esaïe: «Jusques à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude; jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert.» — Es. 6:11, 12.

[15] Ceux qui éprouvent de l'attrait pour les façons de penser, les pratiques, les idéaux du présent monde seront emportés par les soucis du siècle, perdront leur position devant Dieu et toute capacité d'aider ceux qui en ont grandement besoin. Il ne faut pas non plus se laisser séduire par cette conception du monde: que les hommes ne survivront que grâce à leur efforts, qu'à moins de trouver eux-mêmes une solution aux problèmes il n'y aura pas de solution. La Parole de Dieu nous montre clairement que nous sommes

11. Pourquoi la connaissance est-elle un fondement nécessaire pour résister aux entraînements de ce monde?

12. Quel service les témoins de Jéhovah doivent-ils rendre aux personnes de bonne volonté et dans quelle disposition d'esprit faut-il l'accomplir?

13. Quelle voie modèle a tracé Jésus? Comment les témoins de Jéhovah la suivent-ils?

14. Pourquoi les témoins de Jéhovah continuent-ils à visiter beaucoup de foyers? Combien de temps se poursuivra cette œuvre?

15. Comment s'expose-t-on à être entraîné par les intérêts de ce monde? Comment résister à cet entraînement?

dans une époque d'épreuve par le feu et que les œuvres de chaque homme seront manifestées par les épreuves pénétrantes du temps de la fin. Ce n'est qu'en gardant un équilibre rigoureux et en maintenant les intérêts du Royaume à la première place que le chrétien résistera à l'entraînement des intérêts de ce monde et se tiendra comme un rempart devant la marée montante du matérialisme qui submerge actuellement la terre.

[16] Si le chrétien veut rendre ses paroles convaincantes, il faut qu'il mène une vie conforme à sa foi. Il appliquera en tout temps les principes qu'il apprend dans la Parole divine et s'efforcera continuellement à étendre cette connaissance. Il tâchera de faire compter chaque jour ses progrès théocratiques. Il fera ce qui doit être fait, et ne laissera passer aucune occasion de briser le mur de conceptions erronées que le dieu de ce monde a bâti autour des desseins de Jéhovah. S'il garde les intérêts du Royaume à la première place, il ne se conduira pas avec insouciance, passant simplement du temps dans la prédication parce qu'il s'y sent obligé. Il comprendra que la fin totale de ce système de choses est proche et que ceux qui y demeureront seront détruits. Il comprendra qu'il faut des efforts zélés et une efficacité accrue pour finir l'œuvre d'avertissement de toutes les personnes de bonne volonté, afin de les dégager des entraînements de ce monde et les aider à fuir vers le lieu de refuge auquel Jéhovah a pourvu dans son amour. Il s'assurera alors une place dans le monde nouveau de la justice et aura le privilège ineffable d'être employé par Jéhovah pour magnifier son nom et offrir aux personnes de bonne volonté le seul bon exemple à suivre, c'est-à-dire qu'il faut garder les intérêts du royaume de Jéhovah Dieu à la première place dans sa vie.

16. De quelle autre façon acquerra-t-on de l'efficacité dans la prédication? Que faut-il bien comprendre?

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

20ème partie

Nos progrès mensuels à l'aide du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » nous ont permis d'aborder l'étude du chapitre 8, intitulé « La « Petite Corne » en opposition ». Cette corne d'importance mondiale apparaît dans la prophétie de Daniel, au chapitre sept, où le prophète de Jéhovah décrit le songe terrifiant qu'il eut la première année de Belschatsar, le dernier roi de la puissance mondiale babylonienne. Dans ce songe prophétique, quatre bêtes sauvages extraordinaires sortirent d'une mer soulevée par les quatre vents des cieux: la première pareille à un lion, la deuxième semblable à un ours, la troisième semblable à un léopard et la quatrième semblable à un animal terrible et fort qui était différent. Parmi les dix cornes, sur sa tête effroyable, sortit une petite corne devant laquelle trois des autres cornes furent arrachées; et, dit le prophète, « voici qu'à cette corne, il y avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui disait de grandes choses! » — Dan. 7: 2-8, *Jé.*

[16] La puissance mondiale romaine s'étendit jusqu'à tout le bassin méditerranéen englobant également le Maroc et l'Espagne. Son expansion se fit vers le nord-ouest à travers l'Europe et, par delà la Manche, atteignit la Grande-Bretagne elle-même. En 55 av. J.-C., la première invasion de cette dernière eut lieu sous Jules César, grand-oncle de César Auguste. En 120 apr. J.-C, l'empereur Hadrien lui-même visita l'Angleterre et construisit le mur romain allant du fleuve la Tyne au golfe du Solway. En 204 (apr. J.-C.), les Romains assujettirent la partie méridionale de la Grande-Bretagne et la divisèrent en deux provinces. Mais la prophétie de Jéhovah destinait cette sixième puissance mondiale, cupide et tyrannique, à suivre la voie de ses prédécesseurs. Elle aussi fut dissoute. Les morceaux issus de sa dislocation furent symbolisés par les dix cornes qui se trouvaient sur la tête de l'affreuse et terrible quatrième bête. Leur nombre *dix* représente la plénitude pour ce qui est de notre terre.

[17] Daniel désirait surtout savoir ce que signifiait la corne qui s'éleva et en fit tomber trois autres. Aujourd'hui, cette corne est connue et identifiée par des faits historiques précis. Elle se leva sous le nom d'Empire britannique, particulièrement depuis le dix-septième siècle. Concernant le roi que symbolisait cette corne victorieuse, l'ange déclara: « Il sera différant des précédents. » A propos de cette différence *The Encyclopædia Britannica* (onzième édition de 1910), Tome IV, pages 606a et 610a, déclare pour ce qui est de l'année 1910:

16. Comment se fit l'expansion de cette sixième puissance mondiale? En accomplissement de la prophétie, en quoi fut-elle dissoute?

17. Que symbolisait l'autre corne qui en renversa trois? Comment diffère-t-elle des autres selon la description qu'en donne « The Encyclopædia Britannica »?

EMPIRE BRITANNIQUE, nom donné abusivement aujourd'hui à tout l'ensemble du territoire dont les habitants, sous diverses formes de gouvernement, considèrent la couronne britannique comme le chef suprême. Le terme « empire » est manifestement employé sous ce rapport par commodité plutôt que dans le sens qu'on attribuait aux empires de l'histoire, plus anciens ou despotiques.

Le vaste mélange d'Etats, de caractère extrêmement différent, et acquis de multiples et diverses manières, garde sa cohésion sous la direction suprême de la couronne, grâce au triple principe généralement reconnu sur lequel il repose: l'autonomie, le fait de suffire à ses besoins et la défense personnelle. L'application du principe est plus intégrale dans certaines parties de l'empire que dans d'autres...

[18] L'historien anglais H. G. Wells déclare:

Nous pouvons considérer brièvement ici la nature variée des composants de l'empire britannique en 1914 que le navire à vapeur et le chemin de fer avaient rapprochés. C'était et c'est une combinaison politique absolument unique; rien de ce genre n'a jamais existé auparavant. En premier lieu, et au centre de tout le système, il y avait la « république couronnée » du Royaume-Uni d'Angleterre... Par conséquent, on comprendra qu'aucune simple fonction, qu'aucun cerveau unique n'avaient jamais englobé l'empire britannique comme un tout. C'était un mélange de produits et d'accumulations tout à fait différent de tout ce qui se dénommait empire auparavant... Comme l'empire athénien, c'était un empire de par delà les mers; ses voies étaient les voies maritimes, et son trait d'union commun, la marine britannique. Comme tous les empires, sa cohésion dépendait matériellement d'un moyen de communication... Pages 365, 366, 368 de *A Short History of the World*, chap. LXIV: « L'empire britannique en 1914. »

[19] L'empire britannique « dévor(a) toute la terre », en ce sens qu'il s'étendit sur tout le globe, de sorte que le soleil ne se couchait jamais sur ses possessions et territoires. Il embrassait le quart de la surface de la terre sèche et comprenait un quart de la population du globe. C'était le plus

18. Selon un historien britannique, comment cette corne est-elle différente?

19. De quelle façon cette corne symbolique a-t-elle « dévor(é) toute la terre »? Que devint une de ses parties, accroissant ainsi sa puissance?

vaste empire de l'histoire du monde. De plus, en 1775, les treize colonies anglaises d'Amérique se révoltèrent et établirent leur indépendance après huit années de luttes. La république américaine sans roi, avec un président comme chef de gouvernement, combattit et s'étendit sur tout le continent nord américain, de la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique. Elle acheta l'Alaska et obtint la possession de plusieurs îles. Par la force de circonstances irrésistibles, elle devint l'alliée de la Mère patrie; et la Grande-Bretagne et l'Amérique ensemble se frayèrent péniblement un chemin jusqu'à la victoire à travers deux guerres mondiales. Dès le second conflit mondial, la république américaine apparut comme la nation dominante du monde, mais elle avait encore avec la Grande-Bretagne des liens puissants et coopérait avec elle dans les questions vitales.

[20] La « corne » prédite « qui avait des yeux et une bouche proférant de grandes choses et qui paraissait plus grande que ses compagnes » est identifiée par l'histoire comme la double puissance mondiale anglo-américaine, la septième puissance mondiale annoncée dans la prophétie biblique. Les trois cornes ou « trois rois » que cette puissante « corne » fit tomber avant 1914, c'étaient les puissances navales de 1° l'Espagne, 2° les Pays-Bas, 3° la France.*

[21] Cette septième puissance mondiale anglo-américaine a l'œil pénétrant, est très astucieuse, prudente et sage selon ce monde; c'est la « corne qui avait des yeux ». Elle a une « bouche proférant de grandes choses », dictant la ligne de conduite à la majeure partie du monde, agissant également en porte-parole ou prophète pour le monde (Apoc. 16:13; 19:20). Les nations ont tendu l'oreille à ce qu'elle avait à dire avant de régler leur conduite. Comme les puissances mondiales précédentes, l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome, elle s'est servi de sa bouche contre Jéhovah Dieu et a joué un rôle en ce qui concerne les fidèles témoins de Jéhovah, ses « saints » sur la terre. « Il proférera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut et il formera le dessein de changer les temps et la loi. » (Dan. 7:25, *Li*) En dépit de tout cela, « il » se dit chrétien!

[22] La double puissance mondiale anglo-américaine est indéniablement une partie de ce monde non chrétien. C'est une partie de « tous les royaumes du monde et leur gloire » que Satan le Diable offrit à Jésus-Christ sur la montagne de la tentation mais qu'il refusa, en disant: « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu adoreras, c'est à lui seul que tu rendras un service sacré. » (Mat. 4:8–10, *NW*). Dans sa tentative sans scrupule de domination mondiale, cette corne symbolique qui avait des yeux et une bouche n'a pas favorisé les intérêts du Royaume de Dieu promis. En faisant connaître ses visées à la domination de ce monde, sa bouche bavarde n'a pas été sans commettre de péché ou sans prononcer des faussetés diplomatiques. Elle a parlé contre la volonté et le dessein du Très-Haut et refuse de reconnaître que « ton nom, que toi seul, JÉHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Ps. 83:19, *AC;* verset 18, *Authorized Version* de 1611.

[23] Jusqu'à ce jour cette corne symbolique a pensé « changer les temps et la loi » de Dieu. En l'automne de 1914, les « sept temps » ou « les temps fixés des nations » prirent fin également pour la double puissance mondiale anglo-américaine. Le temps était donc passé de fouler aux pieds la « Jérusalem d'en haut », qui est une organisation libre et la « mère » des « saints » de Dieu. Le temps était donc venu pour le Royaume promis de Dieu et de son Christ de s'avancer comme maître légitime de la terre. C'était le temps opportun pour les royaumes de ce monde, particulièrement pour ceux de la chrétienté, de s'incliner devant ce gouvernement nouveau-né du monde nouveau et de lui transmettre leur souveraineté et leur domination sur la terre. — Ps. 2:1–12.

[24] La double puissance mondiale anglo-américaine pensait différemment au sujet des « temps » et méprisa le fait que les « temps fixés des nations » avaient pris fin en 1914.* Elle se lança dans une guerre mondiale, non pour soutenir le royaume de Dieu nouvellement né dans le ciel, mais pour maintenir sa propre domination politique et sa suprématie commerciale (Apoc. 11:15–18). La loi de Dieu depuis 1914, c'était que la bonne nouvelle de l'établissement du royaume promis, objet des prières, fût prêchée par ses témoins voués à toute la terre habitée pour servir de témoignage à toutes les nations (Mat. 24:14). La double puissance mondiale anglo-américaine s'opposa effectivement à l'exécution de cette loi par le peuple saint de Jéhovah Dieu. En agissant ainsi, elle accomplissait la prophétie prononcée par l'ange: « Il opprimera les saints du Très-Haut... et les saints seront livrés dans sa main jusqu'à un temps, des (deux, *Saci, Glaire et Vigouroux*) temps et la moitié d'un temps. » — Dan. 7:25, *Li*.

[25] Un temps, deux temps et la moitié d'un temps font trois temps et demi ou, tous ensemble, la moitié de sept temps. Les « sept temps » qui passèrent littéralement sur le roi Nebucadnetsar pendant sa folie à Babylone furent de sept années littérales. Calculés ainsi, la moitié de « sept temps », ou trois temps et demi, équivalent à trois années et demie.† Pendant ce temps, les « saints » du Dieu très-haut furent livrés dans la main de la double puissance mondiale anglo-américaine, et « cette corne faisait la guerre aux saints et l'emportait sur eux ». (Dan. 7:21, *Li*). Cela se produisit pendant la première guerre mondiale, au début de 1914, année de l'expiration des sept « temps fixés des nations ». L'élément britannique de la double puissance mondiale entra dans la première guerre mondiale le 4 août 1914, l'élément américain le 6 avril 1917. Mais ils livrèrent une guerre spirituelle aux Israélites spirituels de la « nation sainte » de Jéhovah, particulièrement pendant les trois temps et demi prédits.

[26] Cette période de trois ans et six mois correspond aux quarante-deux mois ou mille deux cent soixante jours durant lesquels les « deux témoins » de Jéhovah durent prophétiser, spirituellement revêtus de sacs ou de noir (Apoc. 11:1–3). Cette période commença dans la première moitié de novembre 1914 et prit fin le 7 mai 1918. Ce jour-là, le président, le secrétaire-trésorier et les rédacteurs des publications de la Watch Tower Bible & Tract Society furent arrêtés sous de fausses accusations. On les emmena par le train au pénitencier fédéral où ils séjournèrent pendant neuf mois jusqu'au moment où la caution qui leur avait été abusivement refusée, ayant pu être fournie, on les libéra‡. Cette action eut pour effet d'affecter l'œuvre d'instruction biblique des témoins du Dieu très-haut sur la terre entière.

[27] Dans l'intervalle, le 12 février 1918, le dominion britannique du Canada lança son attaque finale. Ce jour-là, le secrétaire d'Etat du Canada interdit le septième volume des *Studies in the Scriptures* (Etudes des Ecritures) de la Société, intitulé « Le mystère accompli », et la série de tracts ayant pour titre « The Bible Students Monthly (La revue mensuelle des Etudiants de la Bible) ». Le fait de posséder des livres prohibés exposait leur détenteur à une amende

* Voyez *Modern Europe to 1870* de Carlton J.H. Hayes, de 1953, pages 330–356, au chapitre 8, intitulé « Expansion britannique ». Considérez particulièrement le paragraphe 2 de la page 356, qui attire l'attention sur les deux siècles de luttes de la Grande-Bretagne avec l'Espagne, la Hollande et la France afin de s'avancer en 1763 comme « la première puissance commerciale et coloniale du monde. »

20. Ainsi, dans son tout dernier développement, que symbolisait cette corne? Quelles sont les trois cornes qu'elle fit tomber?
21. De quelle façon cette corne symbolique a-t-elle des yeux? Comment sa bouche a-t-elle proféré de grandes choses et même des paroles contre le Très-Haut?
22. De quoi cette corne symbolique est-elle une partie? De quelle façon n'a-t-elle pas travaillé pour le royaume de Dieu ou parlé conformément à la volonté de Dieu?
23,24. Comment cette corne symbolique pensait-elle changer les « temps » de Dieu? Comment pensait-elle changer sa loi?

* Voyez chapitre IV, pages 94 (par. 28) à 103.

† Voyez chapitre IV, page 101, par. 40.

‡ Voyez *The Watch Tower* du 1er mars 1918, pages 77, 78,

25. A quoi équivalent un temps, des temps et la moitié d'un temps? Quelle sorte de guerre la corne symbolique fit-elle contre les « saints » de Dieu?
26. Quand ces trois temps et demi commencèrent-ils et prirent-ils fin? Comment?
27. De quelle façon cette guerre contre les saints de Dieu atteignit-elle son point culminant?

d'au moins 5000 dollars et à cinq ans de prison. En Amérique, le mois suivant, c'est-à-dire le 14 mars 1918, le ministère de la justice à Washington, D.C., déclara que le fait de distribuer le septième volume des *Studies in the Scriptures* constituait une violation de la Loi sur l'espionnage. Ces mesures prises par les gouvernements canadien et américain furent suivies de la confiscation des publications, de la perquisition des foyers du peuple de Jéhovah, de la saisie des livres et de l'arrestation des adorateurs du Dieu très-haut. Puis vinrent l'arrestation, le jugement, entaché d'un vice de procédure, et l'emprisonnement des principaux représentants de la Watch Tower Bible & Tract Society au cours des mois suivants.

[28] Il est exact que le gouvernement autorisa de nouveau, après la première guerre mondiale, la mise en circulation des publications interdites et que les fonctionnaires et rédacteurs de la Société, emprisonnés, furent l'objet d'une justification judiciaire; mais la justice était tenue de faire cette réparation. Le récit de cette lutte contre le Dieu du ciel dont les serviteurs faisaient la volonté sur la terre n'en subsista pas moins. De plus, ce récit honteux donne à la prophétie un caractère véridique et nous garantit la réalisation du reste de la vision de Daniel.

LE JUGEMENT DIVIN CONCERNANT LA DOMINATION DU MONDE

[29] Au moment où le prophète Daniel détourna les regards de la quatrième et terrible bête sortie de la mer, il reçut la vision d'une scène céleste. « Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et (dix mille fois dix mille, *RS*) se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. » (Dan. 7: 9, 10). L'ancien des jours, c'est Jéhovah, celui qui, de temps indéfini en temps indéfini, est Dieu (Ps. 90: 2, *NW*). « Mais Dieu est celui qui juge: il abaisse l'un, et il élève l'autre. » (Ps. 75: 7). La question sur laquelle le Dieu très-haut doit juger est celle de la domination de la terre. Pendant 2520 ans, les nations de ce monde ont gouverné notre planète sans aucune intervention de la part de son Créateur. Mais, maintenant, l'automne de 1914 est venu et les « temps fixés des nations » ont pris fin. Les livres, les annales enregistrées par les nations pendant les « sept temps », sont ouverts. Un récit abominable se présente aux regards du grand Juge. Les nations ne méritent plus qu'un nouveau bail leur soit accordé pour exercer leur souveraineté sur la terre.

[30] Voyez donc ce qui se passe! Quelqu'un parut devant la Cour divine. Daniel dit: « Je vis alors, à cause de la voix des grandes paroles que la corne proférait, je vis jusqu'à ce que la bête fût tuée; et son corps fut détruit et elle fut livrée pour être brûlée au feu. Quant aux autres bêtes, la domination leur fut ôtée; mais une prolongation de vie leur fut donnée, jusqu'à (pour, *RS*) une saison et un temps. Je voyais dans les visions de la nuit, et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux, et il avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues le servissent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas détruit. » — Dan. 7: 9–14, *Da*.

[31] Quand il était sur la terre, Jésus-Christ parla à maintes reprises de lui comme du Fils de l'homme (Mat. 16: 13; 25: 31). Quand le sanhédrin ou Cour suprême de Jérusalem l'adjura de dire qui il était, Jésus déclara: « De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. » (Mat. 26: 59–64). Ainsi, dans la vision céleste de Daniel, celui qui vint sur les nuées du ciel et fut présenté à l'Ancien des jours est Jésus-Christ ressuscité, glorifié. C'est celui avec qui Jéhovah, l'Ancien des jours, fit une alliance pour un royaume, préfigurée par l'alliance pour le royaume conclue avec le roi David, ce dernier étant une figure prophétique de Jésus-Christ. Par le roi David inspiré, Jéhovah avait invité prophétiquement son Fils Jésus-Christ à lui demander au temps convenable les nations pour héritage et les extrémités de la terre pour possession (Ps. 2: 7, 8; Actes 4: 24–26). Ce temps convenable, c'est la fin des « temps fixés des nations » en 1914. Par conséquent, à la date dont Jésus-Christ avait attendu la venue dans le ciel, il apparaît devant le tribunal de l'Ancien des jours. Il demande au Juge les choses qui lui reviennent en vertu de l'alliance pour le royaume sur toute la terre. Toutes les preuves visibles et spirituelles confirment que la domination sur tous les habitants du globe lui fut donnée, pour accomplir la vision de Daniel.

[32] Entre le Fils de l'homme intronisé dans le ciel comme roi du monde nouveau en 1914 et les bêtes symboliques de la vision de Daniel, il ne peut y avoir de coexistence pacifique durable. D'après la vision, la quatrième bête symbolique, à savoir, la double puissance mondiale anglo-américaine et les dix autres « cornes » ou « rois », issus de l'empire romain, et qui prétendent encore à la souveraineté et à leur maintien sur la terre, doit être détruite. Ces puissances doivent disparaître comme si elles étaient précipitées dans un lac de feu brûlant avec du soufre (Apoc. 19: 19, 20). L'ange dit en particulier au sujet de la corne symbolique qui avait des yeux et une bouche: « Et le jugement s'assiéra; et on lui ôtera la domination, pour la détruire et la faire périr jusqu'à la fin. » (Dan. 7: 26, *Da*). Cette destruction complète sera exécutée par un décret du grand Juge, l'Ancien des jours, sur le champ de bataille d'Harmaguédon, dans le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apoc. 16: 14, 16.

[33] En ce qui concerne les trois autres bêtes symboliques, Babylone, l'empire médo-perse et l'empire macédonien (grec), quand ils furent rejetés jadis, leurs fondements nationaux ne furent pas entièrement détruits. Par exemple, en 483 av. J.-C., Babylone prit les armes contre la puissance régnante perse, et il fallut à Xerxès Ier des mois de siège pour s'en emparer après quoi il la mit à sac. Alexandre le Grand mourut à Babylone en 323 av. J.-C. S'étant fait babylonien, il avait voulu faire de la ville la capitale de son empire, mais le décret de Dieu était contre Babylone. L'histoire de la Perse également a été ininterrompue depuis la mort d'Alexandre jusqu'à notre époque, où elle se poursuit avec le royaume d'Iran. Le successeur d'Alexandre, le général Séleucus Nicator, qui mourut en 280 av. J.-C., transféra sa capitale de Babylone à Séleucie, en Syrie, ville qu'il venait de construire. La Grèce existe toujours, et le royaume d'Iraq occupe les territoires de l'ancienne Babylone.

[34] Les restes de ces anciennes puissances mondiales comparables à des bêtes, ainsi que les cornes symboliques de la quatrième et terrible bête, se sont unis à notre époque avec d'autres nations autour du globe dans l'organisation internationale, les Nations unies, qui forme la huitième puissance mondiale de l'histoire biblique (Apoc. 17: 11). Voici exactement ce que la vision de Daniel annonçait: La domination des puissances mondiales babylonienne, médo-perse et grecque était ôtée, mais « une prolongation de vie » leur était donnée, « jusqu'à (pour, *RS*) une saison et un temps ». A Harmaguédon, le royaume de Dieu, comme la pierre qui frappa aux pieds la statue du songe de Nebucadnetsar et la réduisit en poussière, détruira tous les vestiges de ces anciennes bêtes symboliques, la quatrième surtout.

28. En dépit du redressement de la situation après la guerre, quel récit demeure? Quel caractère donne-t-il à la prophétie?
29. Quelle vision céleste Daniel a-t-il alors? Qui est l'Ancien des jours? Quelle est la question qui doit être jugée? Que révéla l'ouverture des livres?
30. Qu'est-il fait à la quatrième bête et aux autres, dans la vision de Daniel? Qui est introduit devant le Juge? Et que lui est-il donné?
31. Qui est celui qui ressemble à un fils d'homme? Quand apparaît-il devant le tribunal? Et que demande-t-il au Juge?
32. Que doit-il arriver aux cornes de la quatrième bête, et surtout à celle qui a des yeux et une bouche? Où cela se produira-t-il?
33. Dans la vision, qu'arriva-t-il au trois autres bêtes? Comment cela s'est-il accompli?
34. Comment les restes de ces trois anciennes puissances mondiales et les cornes de la quatrième bête sont-elles unis aujourd'hui? Mais quand leur vie prolongée prendra-t-elle fin?

[33] Celui qui ressemblait à un fils d'homme ne sera pas seul dans sa domination éternelle et son royaume indestructible. Les « saints » de Dieu seront avec le Fils de l'homme glorifié, intronisé, dans son royaume céleste. A l'appui de ce qui précède, Daniel dit: « Je regardais; et cette corne fit la guerre contre les saints, et prévalut contre eux, jusqu'à ce que l'Ancien des jours vint, et que le jugement fut donné aux saints (du Très-Haut, *RS*), et que le temps arriva où les saints possédèrent le royaume. » Dans son explication de cette vision, l'ange dit à Daniel: « Et le jugement s'assiéra; et on lui ôtera la domination, pour la détruire et la faire périr jusqu'à la fin. Et le royaume, et la domination, et la grandeur des royaumes sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints (du Très-Haut). Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront. » (Dan. 7: 21, 22, 26, 27, *Da*). Le principal des « saints du Très-Haut » est Jésus-Christ. — Actes 3: 14; 4: 27, 30.

35. Celui qui ressemblait à un fils d'homme sera-t-il seul dans sa domination et son royaume? Comment la vision de Daniel nous donne-t-elle la réponse?

(A suivre.)

« Il faut que vous naissiez de nouveau »

Quand Jésus prononça ces mots, Nicodème s'informa de leur signification, comme l'ont fait depuis de nombreuses personnes.

« VOUS POUVEZ aller à l'église tous les dimanches, matin et soir, assister à tous les services organisés par les mouvements de réveil, mais si vous n'êtes pas l'objet d'une nouvelle naissance spirituelle, vous irez directement en enfer! » Voilà l'une des déclarations que Jack Shuler, évangéliste américain populaire et ancien acteur de cinéma, ne cesse de dire à ses auditeurs. Et un tract évangéliste dit ceci: « Si vous n'êtes pas « né de nouveau » vous êtes encore dans vos péchés et un étranger pour le Seigneur Jésus-Christ! »

Pourquoi Jésus a-t-il dit: « Il faut que vous naissiez de nouveau »? (Jean 3: 7). La nécessité d'une nouvelle naissance s'impose-t-elle pour obtenir la vie éternelle, comme tant de personnes le prétendent? Que faut-il pour naître de nouveau?

Il nous est impossible de comprendre cette question d'une nouvelle naissance avant d'avoir clairement à l'esprit l'enseignement des Ecritures sur les deux destinées, absolument différentes, réservées aux membres du genre humain qui obtiennent le salut. Deux destinées différentes? Oui, la Parole de Dieu enseigne explicitement que seul un nombre très limité de créatures humaines obtiendront la vie dans le ciel en tant qu'héritiers ou associés du Christ dans le Royaume. Tous les autres humains qui obtiendront le salut recevront la vie éternelle sur la terre comme enfants du Christ le Roi et sujets de son royaume céleste.

Que le nombre de ceux qui obtiendront le salut dans le ciel sera très petit ressort des paroles de Jésus: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » Par conséquent, c'est uniquement au « petit troupeau » que la promesse est faite: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » Ceux-là participeront à la « première résurrection » et seront « prêtres de Dieu et du Christ avec qui ils régneront mille années ». Leur nombre est indiqué comme étant de 144 000 seulement, accompagnant « l'agneau (qui) se tenait sur la montagne de Sion ». Appelés aussi les « prémices », une place leur est réservée dans le ciel, que Jésus prépara spécialement pour eux. Ensemble avec lui, ils composent la postérité spirituelle d'Abraham. — Luc 12: 32; Apoc. 3: 21; 20: 6, *Jé;* 14: 1; Jacq. 1: 18; Jean 14: 2; Gal. 3: 16, 29.

Si certains doivent gouverner comme rois, il en faut d'autres sur lesquels ils régneront. De même, les allusions à une première résurrection et aux prémices indiquent tout au moins une autre résurrection et des fruits qui suivront. De plus, si toute la terre doit être « rempli(e) de la connaissance de (Jéhovah), comme les eaux comblent la mer », alors, il faudra qu'il y ait non seulement des associés célestes mais encore des sujets terrestres du Royaume. La prophétie le montre en ces termes: « Voici le tabernacle (la tente, *NW*) de Dieu avec les hommes!... Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. » — Es 11: 9, *Jé;* Apoc. 21: 3, 4.

Ensuite, Jésus parla non seulement d'un « petit troupeau » mais encore d'« autres brebis » qui ne sont pas de cette bergerie royale. C'est pourquoi nous ne lisons pas seulement que 144 000 associés royaux s'assiéront avec Jésus-Christ *sur* son trône, mais aussi qu'« une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation... se tenai(en)t *devant* le trône et devant l'agneau » et attribuait le salut à Dieu et à l'agneau. — Jean 10: 16; Apoc. 7: 9, 10.

JÉSUS, LE PREMIER À NAÎTRE DE NOUVEAU

Il faut que tous ceux qui obtiennent le royaume céleste naissent de nouveau tout d'abord, comme Jésus l'a déclaré à Nicodème: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. » — Jean 3: 3–7.

Jésus lui-même naquit de la chair quand Marie, sa mère, l'enfanta. Cependant, ce n'était pas le dessein de Dieu qu'il restât éternellement créature humaine de chair. Pour réhabiliter complètement le nom de son Père, établir le royaume de Dieu et anéantir Satan, Jésus devait être une glorieuse et puissante créature spirituelle. C'est à cette fin qu'il devait naître de nouveau, de l'esprit. Cela eut lieu au Jourdain après qu'il se fut voué à faire la volonté de son Père et que ce dernier eut déversé sur lui son esprit. De cette façon, il devint fils spirituel de Dieu avec un droit conditionnel à la vie dans le ciel en tant que créature spirituelle. En reconnaissance de ce fait, Dieu fit entendre alors ces paroles: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (que j'ai approuvé, *NW*). » — Mat. 3: 17.

Cependant, avant de recevoir la récompense de la vie spirituelle dans le ciel, Jésus devait tout d'abord se montrer fidèle sous l'épreuve,

ce qu'il fit: « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (sur un poteau de supplice, *NW*). C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé. » C'est de cette façon aussi que Jésus a rendu possible l'acquisition de la vie éternelle par tous les autres humains obéissants: Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et... après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » Il ouvrit ainsi la voie pour que ses 144 000 associés royaux naquissent de nouveau: « Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité (l'incorruptibilité, NW) par l'évangile. » — Phil. 2: 8, 9; Héb. 5: 8, 9; II Tim. 1: 1.

Puisque Jésus a frayé par sa mort la voie permettant de naître de nouveau et d'obtenir l'incorruptibilité, il s'ensuit que tous ceux qui moururent avant Jésus ne pouvaient devenir ses associés du Royaume. C'est pourquoi il déclara: « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » Jean-Baptiste ainsi que tous ceux qui moururent avant lui seront sujets terrestres du Royaume, mais non héritiers du Royaume céleste avec le Christ. — Mat. 11: 11.

COMMENT D'AUTRES NAISSENT DE NOUVEAU

A cause du péché hérité et des œuvres mauvaises, tous les hommes sont « étrangers et ennemis » de Dieu. Avant qu'il entre en relations avec certains d'entre eux, ils doivent faire les pas suivants, tels qu'ils sont exposés dans les Ecritures: obtenir la connaissance de Jéhovah Dieu et de ses desseins et exercer la foi en eux. Cela signifie se repentir de leur ligne de conduite égoïste, se convertir à une conduite juste, se vouer à faire la volonté de Dieu et être baptisés. Insistant sur l'importance de la foi sous ce rapport, l'apôtre Jean écrivit: « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient (qui exercent la foi, *NW*) en son nom. » — Col. 1: 21; Jean 1: 12, *Jé*.

En suivant ces pas préliminaires, une créature humaine imparfaite se met d'elle-même en ligne pour naître de nouveau. Alors, si Dieu choisit d'engendrer un tel individu comme fils spirituel, il le déclare juste tout d'abord, en vertu de sa foi dans le sang du Christ (Rom. 5: 1, 9). Ceux que Dieu déclare justes, il les engendre comme ses fils, cela étant son dessein, par le moyen de son saint esprit. C'est à de telles personnes que s'appliquent les paroles de Paul: « Vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions: *Abba!* Père! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » — Rom. 8: 15, 16.

Nous comprenons donc pourquoi il est dit: « Il faut que vous naissiez de nouveau », parce que c'est la volonté de Dieu que le Christ ait des associés avec lui dans le Royaume, dans le ciel, et le fait de naître de l'esprit est une condition préalable. Nous avons vu ce qu'il faut pour naître de nouveau: la connaissance de la Parole de Dieu, la foi en elle et le don par Dieu de son saint esprit ou force agissante à celui qu'il engendre comme fils spirituel. C'est ce que Jésus entendait quand il parla de naître « d'eau et d'esprit ». Il ne s'agit pas de l'eau littérale du baptême, car Corneille et sa famille naquirent de nouveau grâce à l'esprit de Dieu avant d'être baptisés dans l'eau. L'eau se réfère plutôt à la vérité de la Parole de Dieu, qui a un effet purificateur, car nous lisons que le Christ a sanctifié l'assemblée chrétienne, « en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ». Oui, ceux-là sont engendrés « par la parole de vérité ». — Jean 3: 5; Actes 10: 44–48; Eph. 5: 26, *Jé;* Jacq. 1: 18.

Pour voir le royaume de Dieu, ces personnes doivent, à l'instar de Jésus, se montrer « fidèles jusqu'à la mort ». Parmi les nombreux, très nombreux chrétiens véritablement voués sur la terre, aujourd'hui, seul un petit nombre comparativement ont l'esprit de Dieu rendant témoignage à leur esprit, ou disposition mentale, qu'ils sont « héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ». Cependant, on doit s'y attendre puisque leur nombre est limité à 144 000, comme nous l'avons vu, et Jéhovah Dieu commença à les choisir à la Pentecôte. — Apoc. 2: 10; Rom. 8: 16, 17.

Depuis 1931 en particulier, un grand nombre de personnes ont démontré leur foi en Dieu et dans le Christ en se vouant pour faire la volonté de Dieu, bien qu'elles ne prétendent pas être nées de nouveau. Toutefois, elles peuvent dire: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau », car elles espèrent jouir de la vie éternelle sur la terre dans le monde nouveau de Dieu comme enfants du Roi et sujets de son royaume. — Apoc. 7: 9, 10; II Piere 3: 13.

LE JOUR DE DÉCISION

Qu'est-ce que le jour de décision? Pourquoi doit-il vous intéresser, vous et votre famille? Sa fin, qu'apportera-t-elle?

DEPUIS 1914 nous vivons dans une époque critique. L'humanité a vu deux guerres mondiales, les plus destructrices de vies et de biens qui aient été livrées. Elle a vu les armes atomiques faire leur entrée sur la scène du monde par la destruction spectaculaire de deux villes modernes et a observé ces armes dont la force meurtrière n'a cessé de croître jusqu'au point de menacer toute vie terrestre. Elle a vu le monde se diviser en deux camps violemment opposés, et prêts à livrer une guerre atomique totale.

Cette brève période dans le cours du temps est loin d'avoir été agréable pour plus de deux milliards et demi d'habitants de la terre. Elle ne leur a pas apporté le bonheur, la paix et le sentiment de la sécurité. En dépit des progrès extraordinaires accomplis par la science au cours de cette période, l'homme se sent moins sûr de l'avenir qu'à aucun moment du passé.

Il y a plus de 1900 ans, Jésus-Christ prévit cette période troublée et prophétisa à son sujet. Les choses qu'il a prédites se sont réalisées. Elles marquent cette période comme le temps de la fin du présent monde ou ordre de choses. C'est le temps où un grand changement doit se produire. Ce sera un changement pour le bien de l'humanité parce que c'est Dieu qui l'apportera. Le prophète Daniel en parla quand il dit: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Dan. 2: 44.

Ce royaume amènera la fin de ce présent ordre de choses et en établira un nouveau qui apportera la paix et la sécurité éternelles à notre planète déchirée par les guerres. Le fait que nous vivons aujourd'hui dans la période où ce changement en bien doit s'opérer signifie que nous sommes dans un jour de décision. Chacun doit décider s'il veut vivre dans ce nouvel ordre de choses, sous la domination du royaume de Dieu, ou s'attacher à l'ancien et périr avec lui.

Ce n'est pas un rêve fantaisiste, mais un fait. Considérez-le comme un avertissement donné pour votre bien. C'est pendant ce jour de décision que Dieu a résolu que cet avertissement serait proclamé sur toute la terre. Il donne aux millions de créatures qui fourmillent sur notre planète un

temps suffisant pour décider si elles veulent vivre ou non sous le gouvernement de son royaume.

COMME AU JOUR DE NOÉ

La situation dans laquelle se trouve l'humanité depuis 1914 offre une frappante analogie avec celle qui existait dans les derniers jours avant le déluge. Ce monde était lui aussi un ordre inique qui produisait de mauvais fruits. Le jour de décision dura tout le temps où Noé annonça le déluge. Pendant cette période les hommes étaient libres de décider de leur sort. Ils pouvaient se séparer du monde et se soumettre à la volonté de Dieu, ou s'attacher à lui et périr avec lui. Huit personnes seulement prirent une décision sage. Elles furent les seules à survivre à la fin de cet ordre de choses.

Le Christ établit un parallèle entre cet ancien jour de décision et celui dans lequel nous vivons. Il dit: « Comme il arriva aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il aux jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, les hommes prenaient femmes, les femmes des maris, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et le déluge arriva et les fit périr tous. » (Luc 17:26, 27, *Li*). La génération actuelle manifeste la même indifférence à l'égard de l'avertissement divin que la génération antédiluvienne.

Cet avertissement des temps modernes ainsi que la proclamation de la bonne nouvelle que le royaume de Dieu sous la domination du Christ règne aujourd'hui des cieux invisibles met à la disposition des habitants de la terre la connaisance nécessaire pour prendre une bonne décison. Il les sépare réellement en deux classes, comme le fit la prédication de Noé. L'une prend garde à l'avertissement et se réjouit de la bonne nouvelle de l'établissement du royaume et de l'intronisation du Christ dans les cieux invisibles. L'autre classe rejette la proclamation et n'en tient aucun compte. La réaction est la même que celle des hommes du temps de Noé à l'égard de son message.

BREBIS ET BOUCS

Le Christ donna une illustration qui prédit de quelle manière les habitants de la terre seraient divisés en raison de leur attitude à l'égard de la bonne nouvelle du Royaume et des proclamateurs de cette bonne nouvelle. Il dit: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » (Mat. 25:31-33). C'est ainsi que les deux classes qui résultent de la proclamation mondiale de la bonne nouvelle du Royaume établi seront séparées: L'une à la droite du Christ, signe de faveur, et l'autre à sa gauche, signe de défaveur.

Cette œuvre de séparation doit s'accomplir alors que le vieil ordre avec son pêle-mêle de peuples existe encore. Ce n'est pas une chose qui peut se faire rapidement; elle réclame un certain temps, comme la prédication de Noé. Puisque le Christ a révélé dans sa parabole que ce serait lui, le Roi, qui dirigerait le classement des humains, il faut donc qu'il règne dans la puissance du Royaume pendant la période où elle s'accomplit. Il régnerait donc pendant que ses ennemis seraient encore au pouvoir, et c'est précisément ce qu'il fait depuis 1914, début des derniers jours de cet ordre de choses.

Le classement des habitants de la terre, grâce à la bonne nouvelle du Royaume, est en cours d'exécution depuis de nombreuses années, mais il ne se poursuivra pas au delà de la vie de ceux qui vivaient quand il commença peu de temps après 1914. Jésus le fit clairement comprendre quand il dit: « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Mat. 24:34). Il entendait la génération vivant au moment où se produiraient les événements mondiaux qu'il avait prédits comme marquant les derniers jours.

Il est difficile de servir fidèlement deux maîtres ennemis l'un de l'autre, et il est aussi impossible de servir le Roi, Jésus-Christ, et en même temps les intérêts de ce monde corrompu. L'écrivain biblique Jacques dit à ce sujet: « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacq. 4:4.

Les hommes doivent décider s'ils veulent prendre position pour le royaume de Dieu sous la domination du Christ et servir les intérêts de Dieu en tant que « brebis » ou s'ils veulent prendre position pour ce monde corrompu, en servir les intérêts égoïstes et être classés parmi les « boucs ». C'est une grave décision à laquelle on ne peut se soustraire.

EXÉCUTION DU JUGEMENT

Le Christ annonça que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive ». (Mat. 24:14, *NW*). Aussi longtemps que cette prédication s'accomplira, les habitants de la terre demeureront sous le jugement du Roi, mais quand elle cessera sa décision sera définitive. Son jugement sera alors exécuté. En ce qui concerne ceux qui se trouvent finalement à la gauche du Roi, dans la classe des boucs, Dieu dit par l'intermédiaire de son prophète Esaïe: « Je vous destine au glaive, et vous fléchirez tous le genou pour être égorgés; car j'ai appelé, et vous n'avez point répondu, j'ai parlé, et vous n'avez point écouté; mais vous avez fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce qui me déplaît. » — Es. 65:12.

Cette exécution du jugement divin par le Roi, Jésus-Christ, aura lieu lors de la bataille d'Harmaguédon qui approche. A ce moment-là, le Roi de Dieu détruira cet inique ordre de choses et tous ceux qui s'y attachent. Les paroles d'Enoch seront alors accomplies: « Voici, (Jéhovah) est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » — Jude 14, 15.

Mais que dire de ceux qui se trouvent à la droite du Roi, ceux qu'il considère comme ses brebis? Le Christ nous dit dans sa parabole: « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25:34). Ils reçoivent ce jugement favorable parce qu'ils ont pris la bonne décision.

La période dans laquelle nous vivons est critique non seulement à cause de la menace de la guerre atomique mais parce que tous les habitants sont en jugement devant le Roi intronisé de Dieu. Ils sont soumis à un jugement où leur vie est en jeu. C'est pourquoi ce jour de décision est d'un intérêt vital pour tous.

« SOUS-ALIMENTATION SPIRITUELLE »

L'ecclésiastique américain et écrivain religieux Roy L. Smith a écrit à propos de la nourriture spirituelle dispensée par les églises de la chrétienté: « Un peuple qui vend des principes pour des profits, troque la réputation contre le plaisir ou sacrifie l'humanité à des dividendes doit être prêt à faire face à la désintégration qui suit inévitablement. La cause de cet effondrement est la sous-alimentation spirituelle. Nous avons reçu une nourriture abondante, mais elle n'a pas produit la force qui convient au temps de crise. Il y a plus d'une génération, le Dr. Stephen M. Babcock, de l'Université du Wisconsin, fit la découverte étonnante que le bétail pouvait manger d'énormes quantités de nourriture et mourir de faim en même temps. Des recherches approfondies révélèrent le fait que la nourriture vivifiante contient un étrange élément appelé vitamines, qui fournit la vitalité nécessaire au maintien de la vie, et que la valeur d'une nourriture quelconque dépend de son contenu en vitamines. L'effondrement spirituel de ces derniers jours rend évident le fait que nous avons été nourris d'aliments manquant de vitamines spirituelles... Nous avons reçu une abondante nourriture mais n'avons pas été bien nourris. » — *Treasury of the Christian Faith*, p. 267.

● Quel est ce « monde » que Dieu a tant aimé, dans lequel il a envoyé Jésus, non pour juger, mais pour sauver, et dont il est question en Jean 3: 16, 17?

Dans le récit de Jean sur la vie de Jésus, le mot français « monde » est traduit du grec *kósmos*, que l'on rencontre au moins soixante-dix-neuf fois dans le texte original du compte-rendu de ce narrateur. *Kósmos* signifie fondamentalement « ordre », c'est-à-dire ordre constitué, arrangement, ordre de choses mis au point dans un dessein, arrangement de choses établi d'une certaine manière.

Cependant, nous ne devons pas, toutes les fois que nous rencontrons le mot *kósmos* dans le récit de Jean, penser à un monde constitué de cieux et d'une terre, les premiers composés de forces spirituelles invisibles et directrices et la seconde de créatures humaines résignées et sujettes au contrôle des forces précitées. Nous ne devrions pas penser immédiatement à de tels genres de mondes qui ont été associés ou le seront encore avec cette terre. Il y a eu le monde édénique du temps de l'innocence d'Adam et d'Ève, puis le monde en dehors du jardin d'Eden ou monde des impies d'avant le déluge; il y a aujourd'hui le monde des « cieux et de la terre d'à présent »; il y a encore le monde nouveau qui vient, et composé de « nouveaux cieux et d'une nouvelle terre ». Si nous pensons toujours à de tels mondes, nous risquons d'aboutir à une certaine confusion et de nous demander quel est, parmi ces différents mondes, celui dont il est question.

Par exemple, veuillez vous reporter aux quatre premiers cas où Jean utilise le mot *kósmos* ou « monde ». Nous lisons alors: « Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme (1). Elle était dans le monde (2), et le monde (3) a été fait par elle, et le monde (4) ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens et les siens ne l'ont point reçue. » (Jean 1: 9–11) Maintenant, dans quel monde Jésus vint-il comme la vraie lumière? S'il est exact que ce fait eut lieu pendant la durée du monde composé des « cieux et de la terre d'à présent », peut-on dire que c'était là le monde auquel Jean 1: 9–11 faisait allusion? Celui qui « a été fait par elle »? (II Pi. 3: 7) Était-ce là chez « les siens » où il vint et parmi lesquels il n'y eut personne pour le recevoir?

Nous devons garder présent à l'esprit que Jésus descendit des domaines élevés, spirituels et invisibles, dans un domaine terrestre et physique, visible, de position inférieure. C'est pourquoi il dit aux Juifs: « Vous êtes d'ici-bas, moi, je suis d'en-haut. Vous êtes de ce monde, je ne suis pas de ce monde. » (Jean 8: 23, *NW*) Jésus identifiait un monde avec le domaine « d'en haut » et un autre monde avec les choses « d'ici-bas ». Il dit que les habitants d'ici-bas étaient « de ce monde ». Lui-même, étant d'en haut n'était par conséquent « pas de ce monde ». En ce cas, qu'était ce monde? Il s'agit d'un ordre établi ou arrangement; mais, pour qu'il soit, il doit y avoir des personnes ordonnées d'une certaine manière et des choses disposées d'une certaine façon. Il apparaît alors clairement que le mot « monde », tel qu'utilisé ici par Jean, signifie un nombre de personnes se trouvant dans un certain arrangement ou ordre constitué et soumis à un certain système de choses.

Revenons maintenant à Jean 1: 9–11. Jésus, la véritable lumière qui dispensa ses rayons pour tout homme, s'apprêta une fois à venir dans le monde, c'est-à-dire parmi le peuple se trouvant dans un certain arrangement ou soumis à un ordre établi. Jésus vint d'en haut, d'entre les anges, parmi les hommes sur la terre, au milieu des créatures vivant sous la direction de l'ordre de choses qui prévalait alors parmi elles. Aussi longtemps qu'il fut dans la chair et particulièrement durant son ministère public au cours duquel il rechercha le contact de tout le peuple — les brebis perdues de la maison d'Israël — il vécut dans le monde composé par ces personnes. Il était la Parole de Dieu par laquelle tout vint à l'existence; il était donc responsable de la vie du monde composé de ces personnes, bien que ce ne fût pas exactement le cas pour l'arrangement ou ordre constitué d'après lequel elles vivaient et œuvraient.

Ce monde de personnes « le connut-il »? Jean 1:10 répond que non car la majorité ne l'accepta pas. Il s'accrochèrent à l'ordre de choses qu'ils préféraient et auquel ils se conformaient. Ils ne voulaient pas changer. Ainsi, son propre peuple, les Juifs, composé de créatures qui, grâce à son travail original, lui devaient l'existence, ne le connut point. Mais n'y eut-il vraiment personne pour accepter sa lumière, le connaître ou le recevoir? Jean 1: 12 nous rapporte qu'ils furent quelques-uns. Il y est écrit: « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

Par la façon dont la majorité de ce monde de personnes traita Jésus, il peut être dit que le monde l'a haï. Quand ses demi-frères lui dirent: « Manifeste-toi au monde », Jésus leur répondit: « Le monde ne peut vous haïr; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. » (Jean 7: 4–7) Pour cette raison, Jésus ne se manifesta pas à ce monde de personnes, mais il monta secrètement à la fête de Jérusalem, pour contrecarrer les tentatives du monde qui, dans sa haine, voulait le tuer. Dans sa majorité, ce monde de personnes ne l'aima pas, non plus ceux qui sortirent des rangs de ce même monde pour devenir des compagnons de Jésus. C'est pourquoi il dit à ses apôtres: « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » — Jean 15: 17–19.

Pour pouvoir haïr, le monde devait être constitué de gens, de créatures capables de haïr; Jésus ne pria pas pour de tels ennemis qui constituaient un monde détestable. Il pria son Père céleste en ces termes: « C'est pour eux que je prie (les hommes que tu m'as donnés du milieu du monde). Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés... Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. » « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. » « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole (apostolique), afin que tous soient un... Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. » — Jean 17: 9–11, 16–18, 20, 21, 25.

Maintenant, sous ce rapport, quel fut le monde que le Père, Jéhovah Dieu, aima? Était-ce le monde entier de personnes duquel ses apôtres et plus tard ses fidèles cessèrent d'appartenir? Laissons Jésus répondre à ces questions dans la prière qu'il adressa: « Moi en eux (non en le monde) et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé... parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17: 23, 24) Dieu aima ceux qui eurent de l'amour pour celui qu'il affectionnait, son Fils Jésus-Christ. Le monde de personnes n'aima pas le Fils bien-aimé du Père. Ceux qui mirent fin à leur union avec le dit monde et devinrent un avec Jésus-Christ furent ceux-là que le Père céleste aima. Ce sentiment exclut le monde de personnes de l'amour du Père. Quiconque faisait partie de ce monde de personnes et désirait venir dans l'amour du Père devait cesser de haïr Jésus. Il devait se séparer de ces personnes ingrates, aimer le Fils de Dieu et être un avec lui, devenant alors ceux que Dieu le Père a aimés du même amour que son Fils.

Sur la base de ces faits, considérons maintenant Jean 3: 16, texte qui souleva le débat. Le verset en question nous dit: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » Les paroles précitées de Jésus ne se réfèrent pas au grand arrangement ou ordre constitué composé des cieux symboliques et de la terre, des « cieux et de la terre d'à présent ». Jésus parle ici de *personnes*, de personnes vivant sur la terre littérale, selon les dispositions d'un certain ordre ou arrangement, étant donné qu'elles vivent sous la domination du « prince de ce monde », Satan le diable. (II Pi. 3: 7; Jean 12: 31) Il est certain que Dieu n'aima pas les cieux symboliques composés de Satan le diable et de ses démons. Donc, le monde que Jésus déclare aimé de Dieu est un monde restreint dans lequel ne doivent pas être inclus les « cieux » symboliques... « d'à présent ».

Il est évident que lorsqu'il envoya son Fils dans ce monde de personnes, sur terre, Jéhovah Dieu le Père accomplissait un acte d'amour envers ce monde. Entreprendre une action pour sauver ces gens au lieu de les détruire dans leur totalité fut un geste d'amour. Quoique Jésus fut envoyé directement vers les brebis perdues de la maison d'Israël, aucun individu de ce monde de personnes n'était spécialement choisi. De cette manière, n'importe qui pouvait tirer avantage de cette disposition que Dieu avait prise par l'intermédiaire de son Fils. Acte d'amour de la part de Dieu pour le bien de quiconque faisant partie de ce monde de personnes, le don que Dieu fit de son Fils fut aussi une expression d'amour pour ce même monde vivant sous la domination du « prince de ce monde », Satan le diable.

● A la page 84 du livre *You may survive Armageddon into God's New World* nous lisons: « La destruction du temple terrestre de Jérusalem ne rendit pas impossible l'adoration de Jéhovah. Sa pure adoration en esprit et en vérité continua dans son temple spirituel édifié par le Salomon antitypique, Jésus-Christ. Ce temple spirituel survécut à l'horrible destruction de Jérusalem en l'an 70. Son achèvement est maintenant proche, les dernières de ses « pierres vivantes » étant encore en préparation sur terre en vue d'être utilisées, elles aussi, dans l'édification du temple dans le ciel... Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah est destiné à servir éternellement de demeure à son esprit. »

Devons-nous comprendre par là que le temple spirituel des chrétiens cessera de fonctionner comme tel à la fin du règne de mille ans du Christ, lorsque l'humanité n'aura plus besoin de services sacerdotaux? S'il en est ainsi, en quel sens le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera-t-il éternellement comme la demeure de son esprit, ainsi qu'il est écrit ci-dessus?

A la fin du règne de mille ans du Roi Jésus-Christ, tous les humains obéissants auront reçu les bienfaits complets du sacrifice de la rançon du Seigneur Jésus-Christ. Tous leurs péchés, hérités du pécheur Adam, leur auront été pardonnés et ils auront été élevés à la perfection humaine, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Sur ce fondement ils seront justifiés pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, après avoir traversé avec succès la courte période d'épreuve pendant laquelle Satan et ses démons seront relâchés. C'est à la fin du règne de mille ans que ce laps de temps permettra d'éprouver le dévouement exclusif du genre humain à Jéhovah Dieu comme Souverain universel. Pour les fidèles que Jéhovah justifiera alors, le bénéfice du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ ne sera plus nécessaire et il n'officiera donc plus comme sacrificateur avec un sacrifice en leur faveur.

Mais comme il est sacrificateur pour l'éternité, à la manière du roi-prêtre Melchisédek, il régnera pour toujours et à jamais dans la partie la plus importante de l'organisation universelle de Jéhovah (Ps. 110: 4; Héb. 5: 5–10). Dans les Ecritures hébraïques, le vocable employé pour « temple » signifie en réalité « palais », le palais d'un roi, par exemple. Jéhovah est le grand Roi de l'éternité. En Ephésiens 2: 20–22, nous lisons, à propos du temple spirituel ou palais composé de Jésus-Christ et de son assemblée chrétienne de 144 000 pierres vivantes: « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. »

A la fin du règne millénaire de Jésus-Christ, et après la courte période d'épreuve occasionnée par le relâchement de Satan et de ses démons, épreuve que subiront tous les hommes vivant alors sur terre, Jéhovah Dieu ne retirera pas son esprit de sa maison spirituelle, son temple ou palais. Son esprit habitera pour toujours ce palais, organisation capitale de son organisation universelle. D'après la tournure du texte cité, ce palais est une construction et non un sacerdoce. Comme tel, il continuera à être habité par l'esprit, pour toujours. Pour l'éternité, ce palais sera l'organisation capitale placée au-dessus de l'organisation universelle de Jéhovah, qui comprend aussi le genre humain sur lequel l'organisation capitale régnera à jamais en tant que « nouveaux cieux » du monde nouveau (Es. 66: 22). Jésus-Christ, exalté au ciel, est le principal membre de cette organisation capitale et, pour cette raison, les paroles suivantes trouveront une éternelle réalisation en sa personne: « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2: 9–11.

Ainsi, pour l'éternité, le genre humain parfait aura à reconnaître le palais céleste de Jéhovah Dieu dans lequel il réside par son esprit. Par ce palais céleste, les hommes auront à l'adorer pour l'éternité. Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera donc à leur service pour toujours, dans l'adoration du Dieu Très-Haut Jéhovah, le Roi de l'éternité.

TENEZ-VOUS EN ÉVEIL DEVANT LES EXIGENCES DU MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts. Que tout se passe chez vous dans la charité. » (*Jé*) Voilà comment nous exhorte l'apôtre Paul. Son conseil est particulièrement important de nos jours. Nous devons être éveillés et non pas endormis; nous devons être fermes au lieu de céder; nous devons être intrépides et non pas enfantins; forts et non pas faibles. Et comment pouvons-nous acquérir ces qualités désirables? Par la foi en Dieu et par l'étude de sa Parole fortifiante. Etant parvenus à une exacte intelligence des desseins de Dieu à l'égard du genre humain, tous les témoins de Jéhovah resteront en éveil devant leurs privilèges du ministère du Royaume en allant au cours du mois d'octobre chez leurs semblables pour leur communiquer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, administré par le Christ Jésus. Animés d'amour à l'égard de ceux qui ont besoin de ces connaissances vitales, ils offriront un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* avec trois brochures traitant de sujets bibliques moyennant une contribution de 50 fr. belges, 1 $ canadien et 5 fr. suisses.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

Cherchez à accomplir la volonté de Dieu sur la terre. — Héb. 13: 20, 21.

1 Jésus lui dit: Pais mes brebis. — Jean 21: 16. wF 1/8/58 11a

2 (L'amour) ne cherche point son intérêt. — I Cor. 13: 5. wF 1/9/58 17a

3 Repens-toi, et pratique tes premières œuvres; si non... j'ôterai ton chandelier de sa place. — Apoc. 2: 5 wF 1/6/58 5a

4 Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité, restez entièrement équilibrés et placez votre espérance dans la bonté imméritée qui doit vous être apportée lors de la révélation de Jésus-Christ. — I Pierre 1: 13, NW. wF 15/12/58 31, 32a

5 (Dieu) veut que des hommes de toutes sortes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. — I Tim. 2: 4, NW. wF 15/9/58 23a

6 J'entendis la voix du Seigneur (Jéhovah), disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. — Es 6: 8. wF 1/5/59 5a

7 La parole de Dieu est vivante, elle exerce de la puissance et est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4: 12, NW. wF 1/4/59 17

8 C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir. — Ps. 40: 8, Da. wF 1/1/58 2, 3b

9 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence... Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. — Mat. 22: 37–39, NW. wF 15/8/58 1, 2a

10 Philippe... lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé... et Philippe baptisa l'eunuque. — Actes 8: 35–38. wF 1/1/59 4, 5a

11 Si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? — I Cor. 14: 16. wF 15/1/59 26a

12 Cessez de vous conformer au présent ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu. — Rom. 12: 2, NW. wF 1/11/58 7a

13 Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas. — Ps 141: 5. wF 1/2/59 18a

14 L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. — Prov. 16: 18. wF 15/3/59 7-9a

15 Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône. — Apoc. 3: 19, 21. wF 1/6/58 36, 38, 39a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er novembre Paître les brebis avec adresse, § 1–15. Page 292

8 novembre Paître les brebis avec adresse, § 16–21, et

15 novembre Répondre aux besoins actuels des brebis, § 8–23. Page 296